

PAYS : BENIN

Nom de l'OSC partenaire:
CARITAS DIOCÉSAINE ET DEVELOPPEMENT
NATITINGOU (CDD NATITINGOU)

Noms des principaux partenaires locaux impliqués :
Caritas Benin, ERAD ONG, CERD ONG, Groupements des femmes

Montant du budget prévisionnel du projet affecté au pays :
40 000 EUROS SOIT 26 238 280 FCFA (1 euro=655,957)



Région d'intervention : COMMUNE DE NATITINGOU ET BOUKOMBE

1. Contexte local dans lequel le projet est mis en œuvre

Indiquer ici les évolutions significatives du contexte du projet par rapport au contexte présenté en tranche 1 le cas échéant.

La zone de l'Atacora-Ouest du Bénin est caractérisée par des conditions agro-climatiques très difficiles, notamment des sols peu fertiles avec une pluviométrie peu abondante une économie locale dominée par une agriculture d'autosubsistance et un environnement peu favorable au développement de l'entrepreneuriat ; avec pour corollaire l'insécurité alimentaire et la baisse drastique du niveau de revenus des exploitants agricoles. En janvier 2014, environ 10% de la population du Bénin (1,1 million de personnes) étaient en insécurité alimentaire. L'Atacora avec 25% des ménages en insécurité alimentaire est classé parmi les départements qui ont les plus forts taux d'insécurité alimentaire. Les communes de Cobly (36%), Matéri (35%), Tanguéta (38%), et Boukombé (43%) étant classées parmi celles où la situation de l'insécurité alimentaire des ménages est la plus critique. Parmi les principales causes de cette l'insécurité alimentaire, on peut citer plus particulièrement : l'état rudimentaire des outils et des modes de production, la dégradation croissante de la fertilité des sols, etc. En effet beaucoup de producteurs ont recours à l'engrais chimique qui coûte cher et dont ils n'ont toujours pas les moyens de s'en procurer.

Si les causes climatiques telles que la sécheresse, l'aridité, les inondations, la faible pluviométrie et le manque de ressources hydriques sont des facteurs importants, les activités humaines sont la raison majeure du déclenchement des processus de désertification sur les terres vulnérables. Parmi les activités humaines, causes du déclenchement de la désertification, on doit citer :

- La mise en culture des sols fragiles ou exposés à des phénomènes d'érosion hydrique ou éolienne ;
- La réduction des temps de repos (jachère) des sols cultivés et le manque de fertilisation organique et minérale ;
- Le surpâturage ;
- La surexploitation des ressources ligneuses (en particulier pour le bois-énergie)
- La pratique incontrôlée des feux pour la régénération des pâturages, la chasse, les défrichements agricoles ;

- Les pratiques agricoles exportatrices nettes de richesse chimique, en particulier les cultures de rente tel que le coton ;

Dans ce contexte, l'approche et les techniques agro écologiques offrent des réponses intéressantes. D'abord par leur forte capacité de contextualisation dans des environnements diversifiés, par leur faculté à maintenir ou améliorer la fertilité des sols et même de restaurer les sols dégradés, mieux conserver l'eau et à s'appuyer sur la biodiversité endogène. Leur prédisposition à marier les connaissances traditionnelles avec les connaissances actuelles et leur potentiel d'appropriation à leur coût modéré sont aussi des atouts.

L'agro écologie a pour but de restaurer les sols ; première étape et fondement d'un système de production agricole durable. Il s'agit d'associer le développement agricole et la protection de l'environnement en référence à un faire-valoir et non à l'exploitation pure et simple. L'agro écologie propose une série d'opérations correctives permettant de restaurer les sols :

- Face à un climat chaud qui dessèche, lessive ou érode les sols : un travail du sol qui ne bouleverse pas sa structure, son ordonnancement vital entre la surface et la profondeur ;
- Face à une vitesse de minéralisation rapide de la matière organique des sols : une fertilisation organique fondée sur les engrais verts et le compost.

C'est pour cela que la Caritas Natitingou, après six ans d'expériences au contact des paysans voudrait les accompagner dans la transition agro écologie qui consiste à réduire progressivement l'utilisation des engrais chimiques, les pesticides et autres produits manufacturés en les remplaçant par des méthodes de fertilisations respectueuses de l'environnement et ayant la capacité de régénérer les sols pour une fertilité plus durable.

Ce projet vient poursuivre les acquis des phases précédentes qui ont permis de faire prendre conscience à beaucoup d'agriculteurs et agricultrices des enjeux liés aux changements climatiques et de comment développer la résilience face aux effets induits par ces changements. La particularité de cette année c'est d'intensifier le suivi personnalisé des producteurs afin de les accompagner dans le changement de pratique et dans la mise en œuvre des pratiques et techniques agro-écologiques apprises durant toute la campagne agricole : de l'installation du champ à la récolte. Un accent est mis sur la transformation sociale avec la mise en place de l'approche AOC auprès des communautés et groupements CECI. Après la formation sur la gestion d'une exploitation agricole familiale, les producteurs relais (hommes et femmes) identifiés seront aussi suivis dans la mise en œuvre de ces nouvelles gestions depuis l'installation du champ jusqu'à la récolte et la conservation.

En plus compte tenu de la situation sécuritaire actuelle de la zone, Caritas Natitingou veut renforcer les capacités des communautés sur la cohésion sociale, le vivre ensemble en harmonie grâce à l'expérience acquise sur un projet mis en œuvre avec le CRS Bénin dans la commune de Matéri sur la cohésion sociale selon l'approche 3B4D.

La survenue du terrorisme avec des recrutements massifs des jeunes, ajouté au départ massif des jeunes vers le Nigeria voisin, montrent combien de fois il est urgent de créer des conditions de vie agréables dans les villages. C'est dans ce sens que Caritas veut installer des mini fermes pilotes agro-écologiques qui vont servir de cadre de formation et de visites d'échanges entre paysans pour améliorer leur rendement agricole.

Ce projet de la CPP PAES vient donner un appui en renforcement des capacités des acteurs pour un meilleur accompagnement des producteurs dans la transition agro-écologique juste.

2. Identification des bénéficiaires du projet dans ce pays

Indiquer ici la cible établie par les partenaires, spécifier si un changement notable dans la cible, supprimer les indicateurs qui ne concernent pas le projet de votre partenaire.

- *Nombre de femmes et d'hommes bénéficiaires des projets soutenus via la CPP à partir desquels sont extraits les éléments de conception d'une transition écologique juste :*

- *Nombre de bénéficiaires directs (au moins 170 000), parmi lesquels 50% de femmes, qui participent à des dynamiques territoriales répondant à la crise socio-environnementale :*

Les bénéficiaires directs sont les membres des 20 groupements plus les membres des OP maraîchage soit environ 1200 personnes dont 800 femmes.

- *Nombre de leaders locaux, parmi lesquels au moins 10% de femmes, agissant pour une transition écologique juste (2300 leaders) :*

Les leaders locaux seront impliqués surtout lors des activités de promotion des produits agro-écologiques mais aussi ceux des villages des groupements soit environ 100 personnes dont 20 femmes

- *A l'issue de la tranche 2 : 2300 leaders locaux, parmi lesquels au moins 10% de femmes, qui se mobilisent pour l'accès à leurs droits et à la bonne gouvernance de leurs territoires :*

- *Nombre d'institutions locales (villages, communautés, OSC et organisations de base) soutenues par des projets à partir desquels sont extraits les éléments de conception d'une transition écologique juste (1300) :*

Nous travaillerons avec 20 groupements mixtes dont la majorité des membres sont des femmes

- *Types d'acteurs du territoire qui participent aux processus de gouvernance de leur territoire dans le cadre des projets initiés (au moins 5). Dont 10 % d'acteurs œuvrant pour les droits et meilleures conditions des femmes :*

Les acteurs locaux qui seront impliqués sont les OSC promotrices de l'agroécologie, Les agents techniques du ministère de l'agriculture, les groupements de femmes

3. Description des activités du projet menées dans le pays concerné :

Résultat 1 :

Les populations sont actrices de la transition écologique juste sur leurs territoires à travers les projets soutenus par les partenaires de la CPP.

RI.A1 :

Renforcement des capacités des populations locales à travers l'expérimentation, la capitalisation et la vulgarisation de systèmes économiques et productifs respectueux de l'environnement pour assurer leur souveraineté alimentaire et leur résilience face aux changements climatiques.

A1.1.1.1 :

Renforcer les capacités de 20 producteurs relais sur l'application des pratiques agro écologiques innovantes par les agents de Caritas.

Chaque producteur relais a une parcelle de démonstration où il applique les pratiques AE.

Les agents de la Caritas accompagneront chaque producteur relais pendant au moins 20 séances.

A1.1.1.2 :

Formaliser de deux (02) groupements de producteurs maraîchers agro écologiques

Nombre de groupements producteurs (d'au moins 25 personnes dont 50% de femmes) formalisés

Il s'agit d'identifier deux groupements de maraîchers et les accompagner dans la constitution des dossiers et aussi dans l'application des techniques agro-écologiques sur les parcelles des différents membres.

*Former et suivre les producteurs sur l'application des pratiques agro écologiques innovantes
Nombre de producteurs dont 40% de femmes formés et suivis*

A1.1.1.4 :

Suivre trimestriellement les groupements ainsi formés

Les groupements seront suivis par les agents de la Caritas en vue du renforcement de leurs capacités

A1.1.1.5 :

Organiser une promotion des produits agro écologiques (expositions des produits agro écologiques)

Cette activité vise à faire connaître les produits maraîchers agro-écologiques et surtout à les faire adopter par beaucoup de consommateurs locaux

R1. A2 :

Accompagnement des leaders et des organisations de base dans leurs démarches de participation citoyenne et de mobilisation communautaire pour une gestion démocratique du territoire et de ses ressources; la reconnaissance de l'effectivité des droits individuels et collectifs.

A1.1.2.1 :

Redynamiser la D2A

Il s'agit d'organiser 01 rencontre d'une journée par trimestre et au cours de la première séance la liste des organisations membres sera actualisée avec pour objectif d'intégrer d'autres membres qui le Désirent.

Résultat 2 :

Les partenaires et le Secours Catholique Caritas France sont renforcés dans leurs méthodes de formulation d'une vision de la Transition Écologique Juste.

R2. A1 :

Renforcement des compétences techniques des organisations partenaires.

A1.2.1.1 :

Renforcer les capacités techniques des agents de la CDD-Natitingou sur les techniques et pratiques agro écologiques adaptées aux changements climatiques et innovantes (intégration agriculture, élevage et autres et fabrication du compost enrichi, etc.).

Il s'agit de deux ateliers de cinq jours animés par consultants parmi lesquels les agents techniques du ministère de l'agriculture. Cette activité vise à renforcer les capacités des agents de Caritas sur les techniques du conseil agricole selon le gouvernement et aussi sur des packs de pratiques de GDT-ACC-AE (Gestion Durable des Terres-Adaptation au Changement Climatique-Agroécologie) Il s'agit surtout de la maîtrise des techniques de gestion durables des terres et de gestion intégrée de la fertilité des sols.

R2. A2 :

Développement de cadres et de processus internes de gestion des connaissances au sein des organisations partenaires et du SCCF

A1.2.2.1 :

Capitalisation sur la mobilisation des jeunes et des femmes par la Caritas Natitingou dans la promotion de l'agro écologie

Il s'agit d'organiser deux ateliers de capitalisation des acquis de Caritas Natitingou sur la mobilisation des jeunes et des femmes. Cette activité devrait aboutir à la rédaction des fiches de capitalisation. Cette activité impliquera l'accompagnement des techniciens de la direction nationale de Caritas Bénin. Et de l'expert Capitalisation de la CPP PAES

A1.2.2.2 :

Changer et structurer les savoirs issus de l'expérience de terrain au sein du réseau Caritas (Organiser à Natitingou un atelier de capitalisation des acquis du réseau Caritas Bénin en matière d'agro écologie)

Il s'agit d'organiser une rencontre avec les autres Caritas diocésaines du Bénin pour faire le point de notre façon de faire la promotion de l'agroécologie et de dégager des leçons apprises pour nous aligner dans la dynamique de la transition agro-écologique juste.

Cette activité regroupera aux 30 personnes à raison de 2 personnes par diocèse et des techniciens de la direction nationale et des acteurs clés intervenant dans la promotion de l'agroécologie.

4. Autres
